

# *Le Pain de Vie*

1995 Décembre Vol 3



## Table des matières

1. Éditorial
2. Dieu existe-t-il ?
3. Du sommet du Mont Carmel à l'ombre d'un genêt
4. La sagesse de la vie : les proverbes
5. J'ai reçu le Saint-Esprit

## Éditorial

MB

La fin de l'année approche à grand pas. C'est souvent l'occasion de faire le point sur ce que l'on a accompli durant l'année. Certains auront le goût de la victoire aux lèvres, d'autres un goût plus amer. L'un aura réussi dans ses entreprises, l'autre n'aura pas atteint les objectifs qu'il s'était fixés ; à l'un, la joie, à l'autre la tristesse. On serait tenté de féliciter l'un et consoler l'autre. Au deux, nous dirons : "Rendez grâces en toutes choses, car c'est à notre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ" (1 Th. 5.18).

De nos jours, où l'accent est mis sur les performances individuelles, l'affirmation de soi, ce verset pourrait paraître inconvenant : "Comment ! Rendre grâces à Dieu de ce que j'ai accompli ! Si j'ai réussi, c'est par moi-même ! Si j'ai échoué, je ne vais quand même pas le remercier". Il n'en est rien, sans Dieu, nous sommes peu de chose. Dieu nous aime non pas pour ce que nous voulons être, mais pour ce que nous sommes.

Une autre façon d'examiner l'année qui vient de s'écouler, serait de tenter de mesurer nos progrès dans l'achèvement de notre être spirituel : "Nous sommes-nous rapprochés de Dieu ?" L'édification spirituelle est une œuvre de longue haleine. Elle s'accomplit tous les jours, à tout moment ; elle doit être une préoccupation majeure. En elle nous faisons vivre les enseignements du Seigneur Jésus.

Pour savoir si nous nous sommes rapprochés de Dieu, mesurons la distance que nous avons prise par rapport à la vie quotidienne. Il s'agit de voir si

nous sommes capables d'avoir un certain sens critique par rapport à ce que nous faisons. La critique peut naturellement être positive ou négative. Il ne s'agit pas de renoncer à soi-même ou de sombrer dans le fatalisme, mais plutôt de questionner le sens de notre vie. On peut mesurer cette distance de deux façons : ces événements peuvent être considérés comme ce qui concourt ou fait obstacle à l'affirmation de notre personnalité ; ou, c'est la seconde façon, comme des étapes sur notre chemin ici-bas. Dans un cas, on cherche à accomplir sa propre volonté, dans l'autre on se laisse guider par une volonté supérieure. Il y a probablement d'autres façons de mesurer cette distance que nous pouvons prendre avec notre vie quotidienne, mais utilisons celle-ci pour tenter de savoir si nous nous sommes rapprochés de Dieu. En fait, la différence entre ces deux méthodes réside dans l'inclinaison, dont on fait preuve pour rechercher et comprendre la volonté de Dieu. Dans le livre des Proverbes (Pv 16.2), il est écrit : "Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux (l'Éternel) ; Mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel." Qu'importe ce que nous fassions, à condition que ce ne soient pas des actes qui conduisent au péché, ce qui compte, c'est l'intention qui se cache derrière ces actes.

Le plus important est donc de chercher à comprendre la volonté de Dieu afin que, lors de la pesée, notre esprit fasse contrepoids à la tare. L'amour que Dieu nous porte est comme l'amour d'un père pour ces enfants, ce qui lui importe c'est que nous croissions en sainteté et en vérité. Si Dieu pèse notre esprit c'est justement pour savoir quel chemin nous avons parcouru dans cette direction.

Par la grâce de Dieu, voici le troisième numéro du Pain de Vie, que chacun puisse y trouver une occasion de l'éprouver et surtout n'hésitez pas à nous faire partager vos expériences dans ce domaine, elles seront toujours les bienvenues.

### **Dieu existe-t-il ? A L**

"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Gn 1.1) Les hommes d'aujourd'hui se montrent sceptiques face à cette affirmation biblique. L'existence d'un Dieu qui a créé l'univers appartient au domaine surnaturel, et la théorie de la création est souvent mise en cause au détriment de la

théorie de l'évolution. Combien de nos professeurs enseignent objectivement les deux théories des origines ? La vérité ne doit pas craindre le feu de l'opposition.

Comment raconter l'origine de l'univers, la formation de la terre et l'existence de toutes choses dans notre monde ? Pour répondre à ces questions, il faut choisir entre l'argument d'une création divine, ou celui de la théorie de l'évolution. La création et l'évolution sont deux systèmes basés sur un acte de foi. L'homme ne peut prouver la réalité d'un mécanisme ou d'un fait qui a eu lieu avant son existence. Il ne peut que constater les faits, rien de plus.

Trop souvent on ignore que le seul système de la création répond à toutes les questions sur la genèse de la vie. Dieu fut le créateur et, par révélation, Dieu laissa à Moïse les détails de l'œuvre créatrice que nous lisons dans les premiers chapitres de la Bible. Le système créationniste est en harmonie avec la nature, avec l'histoire et avec les lois scientifiques connues. La foi créationniste repose sur des miracles, base difficile, voire impossible à admettre pour l'homme scientifique du 20ème siècle. Pour celui qui accepte la création, tout l'univers, par son ordre et sa discipline est le témoin d'un Dieu qui a créé toutes choses et qui les maintient. Que faudrait-il de plus pour prouver que Dieu existe ? Si l'on observe la nature, on trouve les choses telles qu'elles doivent être selon l'idée de la création. Tout l'univers atteste cet événement.

Dans le premier chapitre de la Genèse, la création est précisément décrite. C'est Dieu le créateur. De rien il créa tout. La création de toutes choses eut lieu par étapes et dans une période précise de six jours. Il faut aborder le texte sans préjugés et essayer de lire le premier chapitre du livre de la Genèse avec un esprit ouvert. Ce premier chapitre du livre de la genèse n'est pas une allégorie, un mythe ou un texte poétique. Ses versets peuvent être compris de façon littérale, et sans interprétation particulière. On ne doit pas chercher des réponses dans un concordisme ou dans des extrapolations du récit biblique. Bien que la Bible ne soit pas un ouvrage scientifique, sa science n'a jamais été trouvée en défaut, tandis que les cosmogonies modernes sont réputées pour leur destinée éphémère.

## **A partir de la formation de l'univers, nous savons que Dieu existe**

"Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses c'est Dieu." (Hé 3.4)

Ce verset de la Bible nous dit qu'une maison, aussi petite soit-elle, résulte de l'œuvre d'un constructeur. Quant au soleil, aux étoiles, à la lune et à toutes choses vivantes sur la terre, n'ont-ils pas, eux aussi, un créateur ? Nous ne sommes pas sans savoir à quel point il est plus complexe de créer l'univers et tous les êtres vivants que de construire une maison. A cela l'apôtre Paul écrit : "En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Les hommes sont donc inexcusables."(Rm 1.20)

Lorsque nous regardons le ciel, nous plongeons notre regard dans l'Espace. Il nous semble immense et nous ignorons son étendue. Il est tout simplement trop vaste pour que nous puissions nous le représenter. L'Espace s'étend tout autour de nous, à perte de vue. Notre planète et nous-mêmes faisons partie de cet Espace.

Dans notre enfance, nous avons appris que la terre était une planète mobile dans l'espace, mais sommes-nous réellement capables de percevoir cet espace autour de nous ? N'avons-nous pas plutôt l'habitude de considérer que la terre est "en bas", tandis que le ciel, parsemé d'étoiles pendant la nuit, est "en haut" ? Les nuages, les arcs-en-ciel, le soleil, la lune et les étoiles semblent être "dans le ciel". Tout semble être en parfaite harmonie, selon la "nature", mais comment pouvons-nous expliquer cette notion d'harmonie s'il n'existe pas un responsable dont la charge est d'établir toutes choses dans l'ordre ?

La personne la plus qualifiée pour occuper ce "poste de contrôleur de l'univers" doit être celle qui a une connaissance totale de toutes les choses qui s'y trouvent. Qui connaît l'univers mieux que celui qui l'a créé ? Par ailleurs, qui d'autres s'est manifesté comme le créateur de l'univers, à l'exception de Dieu ? Seule la Bible a fait mention de Dieu en tant que créateur de l'univers : "Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul

Dieu qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre."(Es 45.18, 3)

### **La présence de la vie atteste l'existence de Dieu**

L'apparition de la vie nous amène à réfléchir sur la notion de Dieu. Nous n'avons pas choisi notre venue au monde ni établi le jour précis de notre disparition. Nous ignorons également l'origine de la vie.

La vie est mystérieuse. Elle est intangible. Nous ne pouvons la voir, ni l'entendre ni la toucher. Et pourtant, chaque être vivant sur terre possède un souffle de vie. Lorsque la vie demeure dans un organisme, elle lui procure l'énergie nécessaire pour sa survie, lorsqu'elle quitte cet organisme, toute activité s'arrête, et chaque corps retourne à son état initial : l'état de poussière.

La vie s'explique par des miracles. Toutes les créatures vivantes sont capables d'évoluer et de se reproduire sous des conditions propres, alors que les machines créées par l'homme en sont incapables. Dieu a créé l'espèce humaine, végétale et animale. Cependant, les scientifiques - même à l'aide des technologies les plus avancées - ne sont pas arrivés à créer la vie à partir de la poussière.

La présence de la vie est mystérieuse, et dépasse de loin notre faculté de compréhension. Dieu seul peut résoudre le mystère concernant la vie, car il est omniscient, et son savoir est illimité. La Bible nous dit qu' "il (Dieu) tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme." (Jb 12.10) si nous voulons nous comprendre nous-mêmes ainsi que toutes les choses qui nous entourent, nous devons alors nous diriger vers la source de toutes choses vivantes : Dieu.

### **Les miracles nous prouvent que Dieu existe**

Un miracle est l'œuvre d'une puissance surnaturelle. Le Dieu qui a créé l'univers est le Dieu Tout-Puissant (Gn 17.1). Et bien que nous ne puissions le voir ni le toucher, Dieu nous prouve son existence par des miracles. Il y a environ 3 000 ans, Dieu :

- envoya dix plaies sur l'Égypte pour délivrer les Israélites de l'emprise des Égyptiens (Ex 7 à 12)
- divisa les eaux de la mer Rouge afin que les Israélites puissent traverser sur une terre sèche. (Ex 14.10-31)
- fit tomber la manne dans le désert pour sauver son peuple de la faim. (Ex 16.35)

Beaucoup d'autres exemples de miracles accomplis par Dieu nous sont donnés dans l'Ancien Testament. Nous pouvons voir que tous ces événements dépassent la puissance humaine. Dans le Nouveau Testament, Dieu a également permis aux apôtres d'accomplir des miracles, tels que chasser les démons ou guérir les maladies afin que tous ceux qui viennent à Christ reçoivent la paix. (Ac 3.28; 5.12-16; 8.5-8; 14.8-18; 16.16-18; 19.11-12) De même, les miracles similaires à ceux de l'Église apostolique existent encore aujourd'hui dans la Véritable Église de Jésus. Depuis sa fondation, Dieu a accompli un grand nombre de miracles et changé la vie de milliers de croyants.

### **Le Saint-Esprit confirme l'existence de Dieu**

Chaque être humain est pourvu d'un esprit. Dieu a en lui l'Esprit de Dieu, autrement dit le Saint-Esprit. Bien que nous ne voyions pas Dieu, nous savons par notre propre expérience - comme témoins de la descente du Saint-Esprit sur des personnes - qu'il existe.

La Bible nous rapporte que l'Esprit Saint est descendu chez Corneille et sur tous ceux qui écoutaient la parole de Dieu annoncée par Pierre (Ac 10.44). Aussi, comment ce dernier pouvait-il savoir que l'Esprit Saint était descendu sur eux ? La Bible nous dit par la suite qu'il les avait entendu "parler en langue" (Ac 10.46). "Celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères" (1Co 14.2)

"Parler en langue" est la preuve évidente qu'une personne a reçu le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit est la preuve de l'existence de Dieu.

Par ailleurs, la Bible nous dit que "les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants." (1Co 14.22) En d'autres termes,

"parler en langue" permet aux non-croyants d'attester que l'Esprit de Dieu peut descendre sur les hommes. Quant aux croyants, Dieu leur a donné un enseignement plus explicite : "Et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné." (1Jn 3.24).

La dernière descente de l'Esprit Saint a conduit à la formation de la Véritable Jésus Église. Grand nombre de croyants de cette Église ont reçu l'Esprit Saint et parlent en langue comme à l'époque des apôtres.

Celui qui croit en Dieu ne devrait jamais craindre un examen critique et scientifique au sujet de la création. L'auteur de l'univers est Celui qui créa également la vraie science. La Bible déclare que toutes les œuvres de Dieu manifestent sa puissance. On devrait espérer que l'incrédule considère sans préjugés l'ordre merveilleux de la nature et de l'univers. Qu'il constate que le hasard, même avec l'infini du temps, n'aurait jamais pu être la cause d'un monde si ordonné et si parfait. Cette révélation naturelle devrait suffire. Il est certain, que les miracles ne pourront convaincre les non croyants. Malgré toutes les prophéties bibliques qui ont eu leur accomplissement dans la crucifixion et la résurrection de Jésus Christ, les hommes ont refusé de croire. Ils n'acceptent pas le fait historique que le Christ est mort et ressuscité, ni le fait que le Christ soit le Dieu qui s'est fait chair pour nos péchés. Ils refusent de se tourner vers Dieu pour le glorifier ou pour confesser leurs péchés. Sans aucun doute, le plus grand argument qui confirme la véracité de la Bible est la paix et le changement de vie que connaît un homme qui, par la foi, se confie en Christ, son Seigneur et son Sauveur, "par qui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre." Le Seigneur Jésus lui-même se servit maintes fois de la nature pour illustrer les vérités spirituelles. La vie doit venir de la mort. Tout homme doit être "crucifié avec Christ", identifié avec le Seigneur pour naître de nouveau. Quel mystère et surtout quel amour, que le créateur soit descendu sur la terre qu'il avait créée, pour naître, vivre, mourir et revivre ! Il est devenu chair pour nous sur la croix, afin que nous devenions en lui des créatures justifiées, nous qui croyons en sa Rédemption, en sa mort et en sa résurrection pour nos péchés. Amen !



## **DU SOMMET DU MONT CARMEL A L'OMBRE D'UN GENET**

YM

La première phrase prononcée devant le méchant et puissant roi Achab par un inconnu nommé Elie, qui signifie " YHWH est mon Dieu " fut : " Par la vie de YHWH, Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, il n'y aura durant ces années-ci ni rosée, ni pluie, sinon à ma parole ! " Cela exigeait un certain courage et une foi inébranlable.

Une foi, qui face à un roi idolâtre, susceptible de faire périr le prophète de YHWH, sait parfaitement ce que veut dire " YHWH est mon Dieu ".

Cette phrase, qui contient sur le plan spirituel la puissance de la foi et sur le plan humain une provocation, nous fait espérer un épilogue plus spectaculaire ou plus dramatique entre ces deux protagonistes, mais Dieu demanda à Elie de se retirer, d'éviter le conflit et de " se cacher " près du torrent de Kerith. Il lui dit de boire l'eau du torrent et qu'il allait être nourri par les corbeaux.

Ce sont les premiers pas de la formation d'un disciple de Dieu.

### ***1. L'épreuve de la foi***

Il va de soi qu'exiger des autres d'avoir la foi en Dieu est toujours plus facile que de se l'exiger à soi-même. Quand Elie prophétisa la venue de la famine, il n'a pas pensé qu'il pouvait en être la première victime ; tout de suite Dieu lui promet une chose que l'on ne peut admettre qu'avec une foi ferme : être nourri par les corbeaux sauvages et le torrent. Il se peut que les corbeaux ne viennent pas au rendez-vous et que le torrent tarisse un jour à cause de la sécheresse annoncée ! L'Ecriture nous dit dans un style simple à la manière de ce qu'est la foi d'Elie : " il agit selon la parole de YHWH ". Souvent nos paroles devancent nos actes. Nous voulons agir en bon chrétien avec sincérité, mais nos faiblesses font échouer notre volonté.

Est-ce une fatalité ? Lorsque Pierre dit au Seigneur : " Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas " (Mc 14.29). A cet instant-là, personne ne doutait de sa sincérité et de sa volonté, surtout quand il dit : " Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point ". Au contraire, on découvre là un homme sincère et fidèle. L'amour de Pierre pour Christ était réel : pris de panique par l'arrestation de Jésus, tous les disciples s'enfuirent, pourtant Pierre se retourna et " il suivait de loin (Jésus arrêté) ". Il témoigna ainsi de son amour et de sa fidélité pour Jésus. Mais quelques heures plus tard, Pierre renia finalement trois fois Jésus, son Maître et Seigneur.

Est-ce une fatalité qu'un disciple de Jésus plie tôt ou tard devant les attaques et la séduction opérées par Satan ? Au troisième reniement, le Seigneur se retourna et regarda Pierre. Celui-ci se souvint alors des paroles de Jésus : " Tu me renieras trois fois ". Il sortit de la cour du souverain sacrificateur et pleura amèrement. Il y a trois actes dans ce récit qui transforment un homme faible en un homme fort : Jésus regarde Pierre, celui-ci se souvient alors des paroles de Jésus, il pleure amèrement. Désormais, par le Saint Esprit Pierre va affermir sa foi. L'important est de percevoir le regard compatissant du Seigneur dans notre détresse, de se souvenir dans l'instant des paroles de Jésus, de comprendre combien le Seigneur Jésus est blessé par nos offenses, de regretter profondément jusqu'aux larmes nos actes.

Pierre a proféré sa foi en Jésus tout comme Elie dit avec assurance " ...sinon ma parole ", mais dans la faiblesse de sa chair, il nia trois fois Jésus. Est-ce que nous nous reconnaissons dans les larmes de Pierre ? En fait, une faiblesse subite, si j'ose dire, n'est pas à craindre. Ce que l'on doit redouter le plus, c'est la résurgence d'une même faiblesse, et de ne pas être capable de se relever après avoir chuté. Savoir parler avec foi est déjà formidable, mais pouvoir hisser ses œuvres à la hauteur de ses paroles est plus important. " Agir selon la parole de YHWH " marque le perfectionnement d'une vie chrétienne. Bien que l'eau du torrent tarît jour après jour jusqu'à la dernière goutte sous l'effet de la sécheresse, Elie y resta sans se soucier du lendemain. Le torrent est asséché, mais la foi d'Elie s'affermir vigoureusement.

Dieu s'adressa, alors, de nouveau à Elie : " Lève-toi, va à Sarepta... "

## ***II. L'épreuve de la sainteté***

En théorie, puisque Dieu peut faire apporter par des corbeaux du pain et de la viande à Elie matin et soir, il peut aussi garder une cruche d'eau intarissable pour Elie (comme ce qui va se produire pour la cruche d'huile de la veuve). Cependant YHWH lui demanda : " Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, restes-y. Voici que j'y ai ordonné à une veuve de te nourrir ".

La foi seule ne suffit pas pour former un grand serviteur de Dieu.

Pourquoi, alors, se rendre dans un pays dont la morale est différente de celle d'Israël ? De plus pourquoi ordonner à une veuve et non à un homme ou à une famille de nourrir le serviteur de YHWH ? Est-ce uniquement une affaire de nourriture ? C'est évident : YHWH veut que son serviteur apprenne à mener une vie sainte. La sainteté précède le service de Dieu (Ex 30.17-22). " Si quelqu'un se purifie, il sera un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne " (2 Tm 2.19-23). Sans sanctification, personne ne verra le Seigneur ici-bas par ses œuvres et là-haut dans le royaume céleste.

En tant qu'être humain, la faiblesse aurait très bien pu provenir de la veuve païenne que d'Elie, qui n'était pas encore le grand serviteur de Dieu que nous connaissons maintenant. Les deux ont cohabité dans une même maison pendant longtemps, comme Joseph et la femme de son maître. Mener une vie sainte ne signifie donc pas mener une vie seul dans le désert ou une grotte, au contraire, on n'y arrive qu'à travers des épreuves. Jésus le Seigneur, Fils d'homme, fut tenté comme nous à tous égards, mais sans commettre de péchés (Hé 4.15). De là jaillit sa sainteté en tant qu'homme et sa compassion en tant que Sauveur face à notre faiblesse. Pourtant cela ne signifie pas que pour être saint, un chrétien doit constamment vivre dans la tentation. Toute épreuve venant de Dieu a pour but de nous purifier (Hé 12.10), afin que nous soyons irréprochables devant Dieu. L'épreuve est

parfois très dure comme celle subie par Job, cependant elle ne dure pas indéfiniment. Dès que Job comprit le sens de l'épreuve, vit sa propre faiblesse et agit selon la volonté divine, l'épreuve devint alors une bénédiction. Une matière brute après plusieurs épreuves devient une matière précieuse, il n'est plus nécessaire de l'éprouver à nouveau. Un père ne punit jamais un enfant corrigé, celui-ci jouit de nouveau de l'amour paternel.

Nous pouvons, donc, conclure qu'il est anormal qu'un chrétien vive en permanence une même épreuve, qu'il ne s'en sorte pas et ne trouve pas la paix du Seigneur.

La mort du fils de la veuve mit probablement fin à la deuxième épreuve, endurée par Elie. Elle se souvint de sa faute et la résurrection de son enfant lui fit reconnaître qu'Elie était un homme de Dieu. De cet incident, Elie découvrit l'efficacité de la prière du juste : avoir la foi en esprit, la sainteté en comportement et savoir prier avec insistance.

Trois ans et demi enfin s'écoulèrent ; alors, Elie, serviteur ordinaire se transforma en un vase précieux prêt à servir son Maître.

### ***III. Le combat***

" Va te présenter devant Achab " dit YHWH à Elie. Celui-ci demanda ensuite à Achab de rassembler tout Israël et les quatre cents prophètes de Baal au mont de Carmel. Malgré la foi dont il fit preuve et la pertinence de ses prophéties, pour tenter de ramener le peuple vers YHWH son Dieu, celui-ci ne bougea pas. Plus le combat est difficile, plus la foi d'Elie augmente. Il dit alors au peuple : " Je suis resté moi seul prophète de YHWH, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal ". Le contraste : 1 contre 450 fut saisissant. Il poursuivit : " Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le découpent et qu'ils le mettent sur le bois, sans y mettre le feu ; quant à moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois ; sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu, j'invoquerai le nom de YHWH. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu ". Tout le peuple répondit : D'accord !

La supplication des prophètes de Baal resta lettre morte, sans réponse. Au moment de présenter l'offrande, le prophète Elie s'avança et dit : " YHWH, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on reconnaisse aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes choses par ta parole ! Réponds-moi, YHWH, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, YHWH, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! " Alors le feu de YHWH tomba ; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre qui étaient humides, il absorba l'eau qui était dans le fossé. Le peuple vit cela, il tomba face contre terre et dit : " C'est YHWH qui est Dieu ! C'est YHWH qui est Dieu ! " Elie leur dit : " Saisissez les prophètes de Baal, qu'aucun d'eux n'échappe ! " Ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Qichôn, où il les égorga.

Elie monta ensuite au sommet du mont Carmel et pria pour la première fois depuis trois ans et demi pour que la pluie tombât à nouveau. A la septième prière, il y eut un petit nuage, large comme la paume d'une main, qui s'éleva de la mer. Une pluie abondante tomba sur la terre ! On peut imaginer combien fut grande la joie du peuple ! Après le feu de YHWH et l'élimination des prophètes de Baal, voici la pluie ! La main de YHWH fut sur Elie, il courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréel.

Après trois ans et demi d'instructions données par Dieu, la foi, la sainteté et la persévérance dans la prière firent d'Elie un grand prophète. Le combat avec les prophètes de Baal sur le sommet du mont Carmel, le retour du peuple vers YHWH leur Dieu et le retour de la pluie sur la terre d'Israël grâce à la prière du prophète, tous ces faits sont désormais inscrits dans l'histoire humaine comme des manifestations de la puissance de Dieu. A quoi Elie pensa-t-il en courant sur le chemin vers Jizréel ? Se disait-il : " Suis-je meilleur que mes pères ? "

#### ***IV. La fuite***

Jézabel, la méchante reine, apprit par son mari les agissements d'Elie. Elle envoya un messenger annoncer à Elie qu'elle voulait le tuer. Apprenant cela, Elie se leva, s'en alla et parcourut la moitié de la terre promise, jusqu'à Béer-Chéba, loin de Jizréel, puis entra seul dans le désert, pour sauver sa vie !

Après une journée de marche ; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : " C'en est trop ! Maintenant, YHWH, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères ". Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Comment expliquer ce revirement de situation ? En l'espace de deux ou trois jours, notre prophète du sommet du mont Carmel, se coucha à l'ombre d'un genêt, découragé ; il avait peur des foudres de la reine. Il demanda la mort à YHWH.

Pierre après avoir renié Jésus trois fois, changea complètement, dès qu'il reçut l'Esprit Saint sous la forme d'une langue de feu. De même, on peut dire, à propos d'Elie, qu'il avait complètement changé après avoir vu le feu d'YHWH descendre sur l'autel.

Pourquoi ce changement ? Il se pouvait que Pierre pleurât, se repentît, s'humiliât avant la descente du feu. A l'inverse, la descente du feu fit monter Elie au sommet de sa réputation. " C'en est trop ! Maintenant, YHWH, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères " (1R 19.4). Ce fut le premier pas d'Elie sur la voie de l'humilité. En effet ce n'était pas lui qui avait fait descendre le feu, c'était YHWH, son Dieu. A ce propos, Pierre fut très clair : à la guérison d'un boiteux, il dit à la foule " Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était nous qui, par notre propre puissance ou par notre piété, avons fait marcher cet homme ? " (Ac 3.12). Comprenant parfaitement la situation et la faiblesse involontaire de ses serviteurs, Jésus n'a pas reproché à Pierre de l'avoir renié. Il lui demanda seulement trois fois : " M'aimes-tu ? " pour que celui-ci retrouvât l'assurance et la force dans le Seigneur. De même, YHWH n'avait pas reproché à Elie ses pensées amères ; au contraire, il envoya un ange pour le réveiller, lui donner à manger et à boire, car il avait encore des missions à lui confier et le chemin était trop long pour un Elie affamé.

Elie reprit force grâce à la nourriture, donnée par l'ange. Il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb.

Pourquoi Elie marcha-t-il dans cette direction ? Pour contempler le pays où vécut Moïse, un de ses pères ? Pour méditer sur la présence lointaine de YHWH ? Ou pour échapper à la reine ? Personne ne connaît les motivations

d'Elie. On sait, seulement, qu'en arrivant au mont Horeb, il entra dans une grotte (où Moïse avait vu la gloire de YHWH ? (Ex 33.18-23)) et y passa la nuit.

## ***V. Le retour***

YHWH vint lui demander : " Que fais-tu ici Elie ? ". Il répondit : " J'ai déployé mon zèle pour YHWH, le Dieu des armées ; car les israélites ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, ils cherchent à prendre ma vie ". YHWH dit : " Sors et tiens- toi sur la montagne devant YHWH ! " Et voici qu'YHWH passa ; un grand vent violent déchira les montagnes et brisa les rochers devant YHWH. YHWH (contre toute attente) n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre, il n'y était pas non plus. Après le tremblement de terre vint le feu, YHWH n'y était pas. Enfin vint un son doux et mélodieux.

Quand Elie l'entendit, il enveloppa son visage dans son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Une voix lui dit : " Que fais-tu ici, Elie ? ", à cette question déjà posée, la même réponse fut retournée.

" Va, reprends ton chemin... " dit YHWH à Elie. Il lui confia trois missions : oindre Hazaël comme roi de Syrie, Jéhu comme roi d'Israël, Élisée comme prophète pour succéder à Elie.

## ***VI. La gloire***

Quelques années passèrent, puis l'heure où YHWH enlèverait Elie pour le ciel sonna. Il se passa une chose apparemment étrange : YHWH envoya Elie de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho et de Jéricho au Jourdain comme un homme errant. Était-ce pour résumer la vie d'Elie en référence aux sens attachés à ces lieux traversés ? Était-ce pour nous indiquer la voie du triomphe, à l'exemple d'Elie dans le combat spirituel ?

Commencer par Guilgal où les péchés furent ôtés ; entrer à Béthel, la maison de Dieu, c'est de là que par notre obéissance à la parole de Dieu et sa puissance, on arrive à détruire la forteresse du Mal, Jéricho. Le Jourdain nous rappelle continuellement que Josué fut aussi capable de le traverser, sans l'aide de Moïse, mais avec la foi et la confiance dans la parole de Dieu. Le chef des armées est, en effet, YHWH lui-même, il est à nos côtés dans toutes les situations.

A chaque étape de son périple, Elie demanda à Élisée de ne pas le suivre, mais Élisée ne voulait absolument pas l'abandonner, il le suivait avec insistance. Son dévouement et sa fidélité le distinguaient de ceux qui accompagnaient Elie. Alors que les fils des prophètes qui les suivaient, s'arrêtèrent à quelques pas, Élisée suivait son maître jusqu'au bord du Jourdain. Il n'y eut plus de chemin à emprunter. Alors, tout alla très vite, Elie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec. Élisée fut la seule personne à accompagner Elie sur l'autre berge du fleuve, les autres restèrent sur la berge, bouche bée, probablement. Elie ne demanda plus à Élisée de le laisser partir seul, il lui dit : " Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi ". Élisée répondit : " Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double part de ton esprit ! ".

Il manifesta la ferme intention de mener à bien son ministère après le départ d'Elie ! Élisée comprit que son maître avait tout accompli par l'Esprit, qu'YHWH lui avait octroyé.

D'ailleurs, Elie dit : " Tu demandes une chose difficile ", cela ne dépend pas de moi, mais de YHWH. Si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ainsi, sinon, cela n'arrivera pas ". Comment ceci est-il possible ? Elie est à côté d'Élisée, ce dernier le verrait sûrement, par ces paroles, on apprend que l'événement ne sera perçu qu'en vision. Seul, celui qui le mérite le verra.

Élisée le vit, il le regarda et cria : " Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! ".



Du sommet du mont Carmel à l'ombre d'un genêt, Elie, un homme de même nature que nous ! Il sut, par la suite, se redresser de nouveau et monter à une altitude plus élevée que celle du sommet du mont Carmel. Alléluia !

*Lecture biblique*

## **La sagesse de la vie : les proverbes**

Hen-Tao

### **Introduction**

Les proverbes, placés en troisième position parmi les livres poétiques, en constituent en fait le centre. Ce livre est rempli de la sagesse venue d'en-haut, et de l'expérience des sages. Non seulement les textes sont d'une beauté exceptionnelle, de plus les enseignements qu'ils renferment sont d'une valeur inestimable et méritent d'être longuement médités. Depuis toujours, ceux qui savent apprécier ce livre font de ses enseignements des règles de conduite, des trésors spirituels, et leur accordent une valeur universelle.

### **Signification du mot " proverbe "**

Dans le texte hébreu, le mot traduit par " proverbe " comprend le sens de " dominer ". Ce sens peut être retrouvé dans les versets 16 et 18 du Chapitre 1 de Genèse, où Dieu a créé deux astres : un grand pour " dominer " sur le jour, un petit pour " dominer " sur la nuit. Dieu a révélé aux hommes les proverbes, précisément pour régir la vie de l'homme, afin de la rendre parfaite.

On peut donc dire que les proverbes renferment les règles de conduite, les guides de l'harmonie, les maximes de la vertu, les exhortations à l'intégrité.

## **L'auteur des proverbes**

Comme nous l'indique le premier verset du premier chapitre : " proverbes de Salomon ", nous pouvons voir que Salomon est l'auteur principal de ce livre. Mais si l'on parcourt l'ensemble des écrits, on se rendra compte qu'il existe d'autres auteurs, qui ont contribué à la rédaction de ces proverbes. On peut en énumérer quelques-uns :

1. Salomon (Pv1.1 ; 25.1) : Salomon a régné pendant quarante années. Dès le début de son règne, il est allé offrir des sacrifices à Gabaon et a demandé de la sagesse à l'Éternel. Ceci plut à Dieu, qui l'exauça et lui donna une intelligence de telle sorte " qu'il n'y a eu avant lui et qu'il ne surgira après lui personne de semblable à lui. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Sa sagesse surpassait celle de tous les hommes et était insondable comme les profondeurs de la mer. Il a prononcé trois mille proverbes, il a parlé sur les arbres, les bêtes, les oiseaux, les reptiles et les poissons. Il a aussi disserté sur la vie... On venait de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse ".(1R3 ; 4)

2. Les sages (Pv 22.17 ; 24.23) : dans l'ancien Orient, les sages occupaient une place importante au sein de la nation. (Gn 41.8 ; Ab 8) Ils jouaient un rôle déterminant dans l'essor de la nation, en conseillant les rois. A l'époque de l'ancien testament, trois catégories de personnes étaient respectées dans la société israélite : les sacrificateurs, les prophètes, les sages. (Jr 18.18)

Les israélites considéraient que la " connaissance de l'Éternel constituait le début de la sagesse ". Ainsi, la place des sages dans la société ne pouvait que paraître plus importante. Au moins deux chapitres de ce livre représentent des condensés de paroles de sages : du Pv 22.17 au Pv 24.22 et Pv 24.23-34.

3. Les gens d'Ézéchias (Pv 25.1) : Ézéchias, après avoir accédé au trône, a décidé d'accomplir tout ce qui était droit aux yeux de l'Éternel et de prendre exemple sur son ancêtre le roi David. Il a donc ordonné aux Lévites

de nettoyer le Temple, de rétablir les cérémonies et les cultes édictés par David, de restaurer les instruments de musique du roi David et de réunir des psaumes de David et d'Asaph. C'est ainsi que les gens d'Ézéchias avaient rassemblé les proverbes du roi Salomon et les ont légués sous forme de recueils aux générations suivantes. (Chapitres 25 à 29)

4. Agour, fils de Yaqué (Pv 30.1) : qui était Agour ? Aucune référence sérieuse ne nous permet de répondre à cette question. Certaines personnes prétendent qu'il était un arabe, alors que d'autres soutiennent qu'il était un sage de l'Orient. D'autres personnes enfin pensent qu'il s'agit d'un pseudonyme du roi Salomon.

5. Le roi Lemouel (Pv 31.1) : on ne sait pas non plus qui était ce roi. La seule certitude concerne l'origine de ses paroles ; il les a en fait reçues de sa mère, qui était une femme de vertu.

### **L'époque des proverbes**

La plupart des auteurs pensent que les vingt-deux premiers chapitres ont été rédigés environ 950 avant notre ère. Les chapitres 25 à 29 ont été transcrits pendant le règne d'Ézéchias, c'est-à-dire environ 730 ans avant Jésus-Christ. Quant aux autres proverbes, les dates restent imprécises.

### **Les caractéristiques des proverbes**

#### **1. d'excellents enseignements**

- \* Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. (Pv 4.23)
- \* Avec beaucoup de paroles, on ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme de bon sens. (Pv 10.19)
- \* Celui qui marche avec les sages devient sage, mais celui qui fréquente les insensés s'en trouve mal. (Pv 13.20)
- \* Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets se réaliseront. (Pv 16.3)
- \* Le creuset est pour l'argent, et le four pour l'or ; mais un homme est jugé d'après sa renommée. (Pv 27.21)

## 2. d'incomparables oppositions.

- \* Un fils sage fait la joie d'un père, et un fils insensé le chagrin de sa mère. (Pv 10.1)
- \* La haine excite des querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes. (Pv 10.12)
- \* La plus sage des femmes bâtit sa maison, mais celle qui est stupide la renverse de sa propre main. (Pv 14.1)
- \* Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa stupidité. (Pv 14.29)
- \* Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. (Pv 17.22)

## 3. d'un style concis mais percutant.

- \* Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse. (Pv 4.7)
- \* Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. (Pv 9.10)
- \* Quand vient la prétention, vient aussi le mépris. (Pv 11.2)
- \* La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. (Pv 18.21)
- \* Mieux vaut une réprimande ouverte que l'amour tenu caché. (Pv 27.5)

## 4. au contenu à la fois humoristique et stimulant.

- \* Car ils ne dormiraient pas, s'ils n'avaient pas fait le mal ; ils seraient privés de sommeil, s'ils n'avaient fait trébucher personne. (Pv 4.16)
- \* Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage. (Pv 6.6)
- \* Un anneau d'or au groin d'un pourceau, c'est une femme belle et privée de bon sens. (Pv 11.22)
- \* Mieux vaut un plat de verdure, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé, si la haine est là. (Pv 15.17)
- \* Un reproche fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cents coups sur l'insensé. (Pv 17.10)

## 5. Ils conduisent les gens au bien et devant Dieu.

- \* Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence. (Pv 3.5)
- \* Ne refuse pas un bienfait à ceux qui y ont droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. (Pv 3.27)
- \* Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au plein jour. (Pv 4.18)
- \* C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il n'y ajoute aucun chagrin. (Pv 10.22)
- \* Le sacrifice des méchants est en horreur à l'Éternel, mais la prière des hommes droits à sa faveur. (Pv 15.8)

## **Les fonctions des proverbes**

Les six premiers versets des Proverbes semblent constituer une introduction à l'ensemble du livre. Ils nous en livrent la substantifique moelle, de façon à nous permettre d'en comprendre les fonctions.

1. Pour connaître la sagesse et l'instruction : la sagesse consiste à avoir un esprit d'observation, allié à une capacité de réflexion, de façon à pouvoir anticiper sur l'avenir. L'instruction consiste à guider les gens vers la bonne voie, à avoir toujours le mot juste et à accepter les enseignements de Dieu.
2. Pour comprendre les paroles de l'intelligence : c'est-à-dire pouvoir discerner le bien du mal (Hé 5.14), et ne pas " être entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices. " (Ep 4.14)
3. Pour recevoir l'instruction du bon sens, justice, équité et droiture : autrement dit apprendre aux gens d'être vigilant et prudent dans toutes leurs entreprises, et à craindre Dieu ; également à avoir un cœur de miséricorde et une conduite irréprochable (justice) ; à être impartial et intègre (équité) ; à ne pas dévier du droit chemin (droiture).

4. Pour donner aux simples de la prudence : permettre à ceux qui habituellement ne sont pas très réfléchis dans leurs actes, de devenir plus prudents et intelligents grâce à l'instruction de Dieu et aux paroles des sages.

5. Au jeune homme de la connaissance et de la réflexion : les jeunes gens sont habituellement peu expérimentés et donc moins fiables. Mais les proverbes leur permettent d'acquérir de la réflexion et de l'expérience, de sorte qu'ils deviennent " plus avisés que leurs maîtres..., plus intelligents que les vieillards. " (Ps 119.99-100)

6. Que le sage écoute et il augmentera son savoir : à l'âge de douze ans, le Seigneur Jésus était allé au Temple pour écouter et questionner. Ainsi, il croissait en sagesse et en stature.(Lc 2.46-52) Les proverbes peuvent non seulement rendre les simples plus prudents, mais aussi les sages plus instruits et plus expérimentés.

7. Et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire : il arrive aussi à l'homme intelligent de ne pas avoir de solutions dans certaines situations ; les proverbes lui procurent alors un timonier, qui lui donne la direction à suivre et de bons conseils.

8. Pour comprendre un proverbe ou une sentence, les paroles des sages et leurs énigmes : les proverbes nous permettent de comprendre les paroles des sages, les enseignements contenus dans les paraboles, de connaître la valeur des sentences et le sens caché des énigmes. Nous en tirons donc un bénéfice certain.

### **Les paragraphes dans les proverbes**

Il est difficile de retrouver des paragraphes dans le livre des Proverbes, car chaque proverbe est indépendant et pourrait à lui seul constituer un paragraphe. Le plus simple serait de distinguer des parties en fonction de leurs auteurs.

1. Introduction (Pv1.1-7).

2. Proverbes de Salomon , première partie (Pv1.8 - 9.18).

3. Proverbes de Salomon , deuxième partie (Pv10.1 - 22.16).
4. Les paroles des sages (Pv22.17 - 24.34).
5. Proverbes de Salomon, troisième partie (transcrits par les gens d'Ezéchias) (Pv25.1 - 29.27).
6. Sentences d'Agour (30.1 - 33).
7. Sentences de Lemouel (31.1-31).

### **Les principaux enseignements des Proverbes**

1. De la crainte de l'Éternel (Pv1.7 ; 8.13 ; 10.27 ; 14.26-27).
2. De la vraie sagesse (Pv4.5-9 ; 3.13-26 ; Pv 8 et Pv9).
3. Du respect filial (Pv1.8-9 ; 23.22-25 ; 19.26 ; 20.20).
4. De l'enseignement des enfants (Pv13.24 ; 19.18 ; 22.6 ; 29.15- 17).
5. Des amis (Pv18.24 ; 22.24-25 ; 23.20-21 ; 13.20).
6. De la richesse (3.9-10 ; 15.16,27 ; 23.4-5 ; 10.2).
7. Des méfaits de l'alcool (Pv20.1 ; 23.29-35 ; 31.4-7).
8. De la parole (Pv10.19 ; 15.1,23 ; 25.11-12,15 ; 18.21).
9. De l'humilité et de la fierté (Pv11.2 ; 18.12 ; 21.24 ; 3.34).
10. Des travailleurs et des paresseux (Pv12.24,27 ; 13.4 ; 25.13-16).
11. De la colère (Pv14.17,29 ; 19.11,19 ; 29.11,22 ; 16.32).
12. De la femme de valeur (Pv12.4 ; 14.1 ; 11.16 ; 31.10-31).

### **La lecture des proverbes**

1. Les Proverbes comprennent trente et un chapitres ; on peut les lire au rythme d'un chapitre par jour, ce qui permet d'en faire le tour en un mois.
2. Ils fournissent un excellent matériel pour les réunions familiales ; on peut par exemple étudier un à deux chapitres par semaine et y revenir deux fois par an.
3. Certaines personnes disent que les Psaumes nous apprennent à prier, alors que les Proverbes nous enseignent la bonne conduite. Si nous lisons tous les jours cinq chapitres des Psaumes et un chapitre des Proverbes, nous arriverons à lire les deux livres une fois par mois. Ainsi, nous saurons prier et bien nous comporter.

## Conclusion

Les Proverbes constituent un livre, dont on ne se lasse jamais et qui est indispensable à l'édification spirituelle des chrétiens. La lecture quotidienne de ce livre ne peut que rendre les gens meilleurs et leur vie plus épanouie.

Le Seigneur Jésus dit : " Soyez parfaits, comme le Père céleste l'est. " La lecture assidue de ce livre permet de rendre les méchants en hommes meilleurs, et les hommes bons en hommes parfaits, c'est-à-dire les hommes de Dieu, ceux-là mêmes qui seront sauvés. (Ep 4.21-24 ; Col 3.10) Amen !

## *Témoignage*

### **J'ai reçu le Saint-Esprit !**

S.TRAN

*Au nom du seigneur Jésus, je voudrais témoigner de mon expérience personnelle sur le Saint Esprit.*

*Je commencerais mon récit par ces versets :*

*" Cela est bon et agréable devant dieu, notre sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ". (Tm 2.3-4)*

*Ainsi, je comprends par ces versets que Dieu est miséricordieux et qu'il est bon envers tous les hommes, et je crois qu'il m'a accordé son amour et sa bienveillance.*

*J'étais bouddhiste de naissance mais non pratiquant, je considérais le bouddhisme comme une philosophie et non pas comme une religion. Avant de venir à la Véritable-Jésus-Église, je ne connaissais rien de la religion chrétienne, d'ailleurs j'avais plutôt une mauvaise opinion de l'église et de l'image en général qu'elle véhicule ; ceci provient probablement des livres d'histoire, qui dans ma mémoire représentaient l'église comme une*



*puissante institution abusant parfois de son pouvoir. En fait, je n'aimais pas la façon, dont l'église exploitait la crainte des gens dans l'ancien temps.*

*C'est ma mère qui m'a amené pour la première fois à la Véritable-Jésus-Église, elle fréquentait alors cette église depuis quelques années déjà. Elle m'en avait beaucoup parlé en bien. Devant son insistance et pour satisfaire ma curiosité personnelle, j'y suis allé. Ma première impression fut bonne, car j'éprouvais un réel sentiment de bien-être, je ressentais l'amour des membres de l'église, j'appréciais beaucoup les services et les séances de cantiques. En revanche, j'étais très impressionné par la " prière en langues ", j'éprouvais un sentiment mêlé de crainte et d'incrédulité ; en effet, je pense avoir un esprit cartésien et je m'efforce toujours d'avoir l'esprit critique. On m'avait alors expliqué que " prier en langues " est la manifestation de l'existence du Saint Esprit chez une personne. Bien sûr je n'ai pas compris sur le moment toute l'importance du Saint Esprit. En allant régulièrement à l'église, je trouvais dans les bonnes paroles la spiritualité que je recherchais depuis longtemps. Je pense que plus j'allais à l'église, plus ma Foi grandissait, et dans mes prières je demandais souvent au Seigneur Jésus de me montrer son existence. Je me souviens aussi qu'au début de mes visites à l'église, je faisais plusieurs cauchemars et à chaque fois c'était le mal qui rentrait dans ma maison et je ne parvenais pas à le chasser. Ces cauchemars se sont estompés par la suite. Par ailleurs, j'ai en mémoire un autre rêve ; dans ce rêve j'étais à genoux devant l'autel de l'église et Pasteur Yang se tenait à côté de moi et les membres de la VJE étaient aussi présents.*

*Cela faisait quatre mois que je venais à la VJE, quand se tint à l'église le 28 et 29 Octobre 95 un service spécial. Lors de ce service, je reçus pour la première fois l'imposition des mains du Pasteur Yang, j'étais à genoux devant l'autel, le pasteur posa ses mains sur ma tête, je ressentis une chaleur sur mon crâne et j'eus les larmes aux yeux. Puis soudain, je sentis une énergie inonder mon corps, je fis des sursauts et je me mis à trembler. Je contrôlais à peine cette force, mais j'étais conscient, j'entendais les paroles de Pasteur et je priais Alléluia très fort. Jamais je n'ai éprouvé pareille sensation. Après la prière, j'étais exténué, je reprenais difficilement mon souffle. Une fois la fatigue passée, j'étais dans un état euphorique. Et dès la prière suivante, ma langue se mit à rouler de façon spontanée.*

*Suite à mon expérience, je ne peux m'empêcher de citer ces deux versets de la Bible:*

*" Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive "*

*" Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein " (Jn 7.37-39)*

*Je suis encore bouleversé par ce qui m'est arrivé, mais pour moi, ce merveilleux présent est bien la preuve de l'existence de Dieu, et je remercie infiniment le Seigneur de son amour. Je sais que pour moi ce n'est qu'un début vers la croyance en Jésus ; lors de mes prières je prie pour qu'il me guide et me donne ses enseignements, j'espère être digne de son amour. Je voudrais conclure en remerciant tous les membres de la Véritable Jésus Église pour leur accueil et leur amour, Amen.*